

une feinte, ou qu'ils trouvassent ce passage trop bien gardé, ils changerent pendant la nuit de resolution. Le 14. au matin Mr. de Vendôme se rendit à la Cassine du Paradis, qui est à trois mille au-dessus de Trezzo, vis-à-vis de laquelle les Allemands avoient dechargé plusieurs mardriers, batteaux, planches & autres Agrets de Pont; il trouva même qu'il y avoit déjà cinq batteaux à l'eau. La situation du terrain, qui est très élevé de ce côté-là, donnoit une grande facilité pour la construction du Pont, dont la sortie devoit aboutir à un bois très fouré & plat; L'on pouvoit prendre à revers les retranchemens des François, par les hauteurs qui sont vis à-vis.

Les François pouvoient avoir le même avantage au debouché du bois, pour empêcher les Allemands de penetrer sur les hauteurs qu'ils avoient au-delà de la riviere; mais n'ayant de ce côté-là que quatre Bataillons & quelques Escadrons de Dragons pour deffendre une assez longue étendue de terrain, il s'agissoit de gagner du tems, pour attendre quinze Bataillons, que Mr. de St. Fremont eut ordre d'aller chercher à l'Armée du Grand Prieur.

Ce renfort ne put venir assez tôt pour empêcher les Allemands de se saisir des hauteurs voisines de l'autre côté de l'Adda, où ils mirent plusieurs pieces de Canon en batterie, à la faveur desquelles ils acheverent leur pont avant la nuit: cependant ils n'en purent deboucher par le feu continuel que firent pendant toute la nuit trois cens hommes que Mr. de Vendôme fit couler dans le bois vis-à-vis de la tête du pont: ce qui obligea les Imperiaux de se retirer le 15. à la pointe du jour.